



## COMPTE RENDU SORTIE du 16 octobre 2017 La tête des Chaudières



En ce 16 octobre, nous sommes déjà bien rentrés dans l'automne avec ses paysages multicolores nuancés de verts et de bruns. La météo depuis plusieurs jours nous fait un cadeau : un flux d'air chaud venant du Maroc a envahi notre pays offrant chaque matin un ciel bleu pur et des températures, en journée dignes d'un mois d'août.

C'est donc dans ces conditions que les douze participants se retrouvent au parking des remontées mécaniques du Clot de la Balme (1230m) à Corrençon-en-Vercors pour la randonnée du jour : destination la Tête des Chaudières (2023m). Au préalable, nous laissons un véhicule, plus bas, au parking du foyer de ski de fond afin de permettre aux chauffeurs de récupérer les voitures et ainsi nous éviter un trajet final à pieds sur le bitume qui ne présente guère d'intérêt.



Créé en 1857, le bourg de **Corrençon-en-Vercors** et ses hameaux semblent repliés dans sa cuvette en cul de sac. Pourtant, autrefois, c'était le passage obligé entre le Vercors traditionnel (sud) et les quatre montagnes (nord). Avant que n'existe la route actuelle des gorges de la Bourne, le chemin passait par le *pas de l'âne* pour relier Saint Martin en Vercors et les nombreux villages avoisinants. Echanges commerciaux pacifiques mais également luttes âpres entre ces territoires pour gagner du terrain en témoigne la clairière dénommée « *le champ de la bataille* » que nous côtoierons à notre retour qui fut le terrain d'affrontement au 15<sup>e</sup> siècle avec l'Evêque de Die. En 1962, sur le secteur du clos de la Balme fut installé le premier télésiège permettant la pratique du ski alpin. En 1984, le clos de la Balme devient gare de départ de plusieurs remontées mécaniques construites par le SEVLC (Société d'Équipement Villard-de-Lans/Corrençon).

Apprêtés et comme prévu à 9 h 30, la caravane s'élance dans une ambiance encore fraîche. Le chemin balisé de vert & jaune longe un instant un télésiège, à la lisière de la forêt. Puis il s'engouffre dans le sous-bois, se transforme en piste forestière plus raide qui oblige un rythme régulier et plus lent pour conserver un groupe compact. Les feuillus se déplument et fournissent un tapis flamboyant qui se déplace à chacun de nos pas pour le plaisir des yeux et des oreilles...

Le scénario se répète, nous devons enlever rapidement une couche...

Le groupe en file indienne progresse régulièrement en direction du lieu-dit Combeauvieux (1440m) qui a donné son nom à un télésiège dont nous atteignons la cabane de son sommet au bout d'une heure d'effort (1788 m). Complètement sortis de la forêt, nous pouvons alors contempler tout le secteur nord, nord-ouest laissé derrière nous et largement baigné par le soleil.



Nous laissons, sur notre gauche, le sentier en direction de la petite Moucherolle pour poursuivre juste en dessous de la falaise, sud, sud-est vers le pas de la Balme. Moins raide, par un sentier bien marqué nous évoluons en montagnes russes le long de la courbe de niveau et nous surplombons le vallon des Chaudières fait de gros blocs, graviers et rochers en tous genres donnant à ce lieu un aspect particulièrement sauvage. Plein sud, l'arrête et le sommet de la tête des Chaudières est à portée de mains...

Ainsi, nous atteignons le Pas de la Balme (1839m) sous le franc soleil mais comme transpercés par instant par des rafales de vent du sud qui sévit sur les crêtes. Le Pas de la Balme est un des cols permettant de franchir d'est en ouest (ou l'inverse) la chaîne du Vercors. Ici s'effectue la liaison avec le col de l'Arzelier avec un panorama somptueux.

Nous croyant seuls dans le secteur, au même moment, arrive du côté de Château-Bernard, un petit groupe de randonneurs, une délégation de Saint-Egrève-Accueil en reconnaissance de leur prochaine expédition à la Petite Moucherolle.

La **petite Moucherolle** que nous apercevons nettement en nous retournant plein nord (2156m) avec Agathe la plus méridionale des 2 sœurs qui nous présente la verticalité de sa face sud. Après quelques en-cas vite avalés, notre progression vers le sommet que nous gardons en point de mire (environ 200 m dénivelé) s'effectue toujours d'un rythme régulier pour rester groupés. Après avoir franchi un ou deux passages plus aériens mais sans aucune difficulté, la pente s'accroît comme pour rendre l'objectif plus méritant. Cheminant tantôt en crêtes, tantôt en dévers dans la pente, la vue de part et d'autre est saisissante. J'essaie d'être le plus discret et d'un œil attentif, je surveille particulièrement les corniches herbeuses où quelques jours auparavant, une famille de bouquetins flânait tranquillement.



Le sommet de la tête des Chaudières pointe son nez (2029m) et des caprins nous n'apercevons que les crottes. Il est midi et quelques minutes, nous prenons notre temps pour admirer de toute part le spectacle et nous nous prenons au jeu habituel pour reconnaître tant bien que mal les sommets. Omniprésente et dressant devant nous sa face sud, la **grande Moucherolle** (2284m) nous rappelle qu'elle est le 2<sup>e</sup> sommet du Vercors. A son aplombe et en arrière plan, les caractéristiques aiguilles d'Arves se détachent parfaitement et précèdent la pointe de la Meije fraîchement repeinte en blanc. Nous apercevons tous les sommets du massif des Ecrins que nous avons bien du mal à nommer à coup sur. En face, plein ouest, ce sont les plateaux sauvages du Vercors sud qui s'étirent. Les échancrures des grands Goulets et des Gorges de la Bourne nous permettent de mieux situer Herbouilly, les Coulmes avec Méaudre et Autrans à ses pieds. Au nord, les sommets de Chartreuse se distinguent parfaitement avec le sommet de la Croix du Nivollet ainsi que ceux des Bauges que Maurice nous détaille pour y être allé randonner récemment. Le Mont Blanc reste invisible, planqué derrière la Grande Moucherolle. Nous devons attendre d'être, un peu plus haut, sur l'arête des Rochers de la Balme pour voir, plus au sud, le Mont Aiguille, le Grand Veymont et ses 2341 m point culminant du Vercors, et toute l'arête sud du Vercors, le Glandasse, les 3 Becs et même tout au fond la silhouette du Mont Ventoux.



Mais pour l'heure, nous devons penser à notre repas et si possible à l'abri du vent qui se rappelle à nous par de brèves et intenses bourrasques. C'est en contre bas, en direction des Roches de la Balme que nous nous installons confortablement dans des touffes d'herbes séchées par les longues journées sans pluie. Le spectacle nous laisse muet et incite certains à un petit assoupissement réparateur.

Le soleil nous chauffe de tous ses rayons, vers 14 heures, nous devons repartir en passant par le sommet tout proche, les Rochers de la Balme (2063 m). Décidemment le lieu appartient, aujourd'hui aux humains car un groupe du club GV de La Forteresse termine son repas pris au sommet et entame son retour, justement par notre chemin de montée. Je comprends mieux pourquoi les bouquetins ont quitté le lieu alors que quelques jours plus tôt, ils étaient nombreux à se prélasser sur ce secteur.



Nous restons prudents et groupés car le sentier situé en crête descend plein sud à travers herbes et rochers qu'il faut bien appréhender pour éviter la chute. Au point 2006 m, un cairn bien visible nous indique le changement de direction nord-ouest à travers lapiaz et rochers tout en suivant les cairns et poursuivre la descente direction la cabane de Serre du Play que nous apercevons plus bas dans le vallon à l'orée de la forêt. Cette descente nécessite toute notre attention et devient plus confortable dès que nous retrouvons un sentier mieux marqué, sans trop de gravas sujets à glissades ou autres trébuchements.



A la cabane de Serre du Play, le groupe reprend des forces, un instant sur les bancs installés par le berger. Puis nous nous engageons, dans la forêt pour très vite retrouver un chemin plus large et plus agréable, côtoyer le fameux champ de la Bataille évoqué plus avant ainsi que le terrain de golfe. Ce dernier a été créé en 1985 (9 trous) et agrandi en parcours de 18 trous en 1991. Nous traverserons les installations dédiées au biathlon pour arriver au parking. C'est en 2014, que la communauté de commune du massif du Vercors et la Fédération Française de ski ont choisi le site de Corrençon pour installer l'espace biathlon/ski à roue et permettre aux athlètes de la discipline de parfaire leurs entraînements.

Courant 2018, Marie DORIN HABERT, notre quadruple médaillée olympique de biathlon ouvrira un centre de sport de haut niveau et novateur « Zecamp » pour le biathlon et le ski de fond destiné à l'accueil des équipes internationales mais aussi des vacanciers... reconversion oblige. (Travaux en cours à droite du parking du golf).

Nous sommes toutes et tous ravis d'une telle journée en montagne avec des conditions exceptionnelles pour pratiquer notre sport favori : la marche. **La marche**, votre meilleure alliée santé explique, dans son nouveau livre « Dans mes pas », le médecin et explorateur Jean-Louis Etienne. A 70 ans, celui qui a sillonné l'Himalaya, la Patagonie ou les Pôles souligne dans son nouvel ouvrage que la meilleure façon de traiter les bobos de la vie reste la marche pratiquée régulièrement...

Tout cela nécessite de la prudence car trébucher peut très vite arriver et entraîner parfois des conséquences inattendues. Nous avons dû malheureusement au cours de cette randonnée en mesurer les effets à la suite d'une glissade de notre amie Annick. Le rappel par notre Président de l'aspect sécuritaire a pu être mis en œuvre et le comportement exemplaire de tous les participants a permis à Annick de regagner courageusement par ses propres moyens le terminus de la randonnée. Quelques points de sutures ont été nécessaires pour permettre une meilleure cicatrisation d'une plaie au front et beaucoup de solidarité et de bienveillance du groupe lui ont permis de regagner son domicile et ainsi reprendre du poil de la bête. Nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement et de pouvoir très vite randonner avec nous.



**Trace openrunner n° 7995414, distance parcourue 12 km, 900 m dénivelé.**



*... Les feuilles mortes se ramassent à la pelle. Tu vois je n'ai pas oublié... les souvenirs et les regrets aussi et le vent du nord les emportent dans la nuit froide de l'oubli...*

*- J Prévert -*